

## Commission des techniques audiovisuelles

RESPONSABLE : Pierre Guérin  
B.P. 14  
10 - Sainte-Savine

Notre commission, bien structurée depuis longtemps avec ses départements et ses éditions, a fonctionné pendant l'année à son rythme habituel. Les principaux responsables régionaux ont été présents tant dans les stages et réunions au sein du mouvement que dans celles organisées par le service des moyens sonores de l'IPN qui continue de diffuser nos travaux et de promouvoir nos options, dans les stages pour classe de transition ou enfance inadaptée. Cette décentralisation au profit de camarades vraiment très avertis des problèmes posés par l'introduction des techniques sonores, est un signe de maturité et j'en profite pour remercier vivement de leur dévouement à la cause commune les Madelaine, Paulhiès, Dubois, Daoust, Liquette, Gloaguen, Turpin, Chalard, etc., principaux artisans.

Le départ en retraite de deux de nos principaux responsables : Dufour et Papot qui continueront à se consacrer à notre œuvre à temps complet, nous permet, cette année, un renforcement d'action.

La multiplicité des tâches concernant les *BT Sonores* m'oblige à n'entrer dans le circuit qu'au deuxième degré et à ne conserver que la résolution des problèmes à l'échelon de la politique générale.

*Dufour* : Le Ré, Goincourt, 60 - Beauvais, assume toutes les tâches relatives au bulletin d'échange de correspondances sonores nationales et internationales et aux questions qui s'y rattachent.

*Papot* : Chavagné, 79 - La Crèche, ajoute à son rôle de responsable des prêts de la sonothèque, celui de recevoir tous les envois de réalisations qui m'étaient adressés primitivement.

Disposant de tout son temps, il pourra remplir les fiches d'écoute et ventiler alors vers moi ce qui est valable pour la sonothèque, l'ORTF ou *BT Sonores*. N'hésitez donc pas à envoyer vos réalisations, même celles que vous destinez au concours pédagogique 67 et celles que vous croyez médiocres. Essayez de tout envoyer.

Cela vous sera rendu en temps utile.



Avant d'aborder plus en détail certaines activités, précisons que malgré l'absence d'Europe de certains d'entre nous, notre présence a été assurée là où on a réclamé notre expérience.

Dufour a été présent au jury des Fêtes Folkloriques Internationales de la Vigne à Dijon, au stage ICEM de Charolles, du Val d'Aoste, puis à Buis-les-Barronies. En novembre notre ami a dirigé un atelier sonore dans un chalet de l'ICPA (formation de conseillers de séjour à Brunissard, dans les Hautes-Alpes).

Invité par la Coopération à l'École liégeoise, en accord avec l'Éducation populaire, je suis allé donner une journée d'information sur nos activités et nos éditions. Comment ne pas se souvenir de l'accueil chaleureux de nos amis et de leur intérêt pour nos travaux ! Un copieux compte rendu très fidèle a été diffusé dans les publications belges.

Le répertoire de sélection de diapositives établi par Brillouet et ses amis a permis une refonte des *BT Sonores* 801 et 803 qui n'étaient pas dans les normes de la collection.

Pensez donc à *compléter votre collection* :

— le 801 est entièrement consacré à la Savoie,

— le 803, au Hoggar.

Chacun de ces numéros comporte une face nouvelle qui n'existait pas lors de la souscription.

Continuez donc à faire parvenir vos dias pour sélection à Brillouet, groupe Pasteur, 17 - Saintes.

#### SONOTHEQUE COOPERATIVE

Notre stage annuel de formation et de travail n'a pu avoir lieu au cours des vacances 1966, certains d'entre

nous, parmi les plus actifs, étant appelés au Canada à Québec et participant au périple Nord-Amérique d'août.

Pourtant, à Olliergues (Puy-de-Dôme), une bonne équipe de responsables régionaux sous la direction de Dufour et Paris, ont été accueillis par nos camarades Fauché et pendant douze jours, y ont écouté, sélectionné, monté des réalisations audiovisuelles en vue de l'enrichissement de notre sonothèque coopérative.

Nous rappelons que c'est une richesse collective inégalée de plus de 130 titres et que son écoute apporte énormément aux camarades qui veulent s'informer sérieusement sur la pratique du magnétophone à l'école.

— Documentation géographique - le monde,

— la France,

— documentation à caractère scientifique,

— chant et musique du monde, folklore,

— histoire,

— métiers d'autrefois,

— informations pédagogiques en général sur les techniques Freinet,

— informations pédagogiques sur l'utilisation du magnétophone,

— réalisations spéciales aux milieux ruraux,

— types humains.

Le catalogue présente à peu près tous les exemples de réalisations audiovisuelles scolaires, audiovisuelles car de très nombreuses bandes sont accompagnées de diapositives.

Tout possesseur de magnétophone défilant à 9,5 cm ou 19 cm seconde peut bénéficier des expériences des camarades qui l'ont précédé et il peut s'éviter un trop long tâtonnement.



Notre camarade Papot, Chavagné, 79 - La Crèche, assure tout le travail du service des prêts.

En lui adressant directement votre chèque de 30 F, montant de l'abonnement annuel (en blanc ou au CCP 23.90.50, Bordeaux, CISCS Lagarde, 33 - Vayres), vous recevrez le catalogue et la possibilité de demander toutes les bandes que vous désirez.

#### CANADA USA 1966

Comme nous l'avions annoncé, un groupe de 40 a pu effectuer dans des conditions assez exceptionnelles, un voyage culturel outre-Atlantique, et la somme des documents divers recueillis permettra de fournir à tout le mouvement une certaine documentation qui s'inscrira petit à petit dans le planning de la CEL. Déjà en mai 1967 paraîtront *BT* et *BT Sonores* sur *A bord du France*.

De plus, un spectacle composé de 230 diapositives sonorisées, sélectionnées parmi plus de 2 500 est terminé et circule parmi les participants. Il dure 1 h 15 (sans le passage sur le *France*) et peut constituer une bonne soirée de club ou d'amicale.

*Que fut ce voyage?*

Il ne nous est pas possible de le décrire par le détail. Prendre le baptême de l'air en *Jet* à 11 000 m en traversant l'Atlantique en 7 h en fut un premier acte fort séduisant.

Montréal, visite classique de cette première ville « américaine » peut-être, inauguration — avant les officiels — du nouveau métropeu (voir *La vie du rail* n° 1077, reportage de M. Cassy) et surtout merveilleuse réception à Belœil dans la banlieue, chez les parents des enfants de l'école Noël.

Par le St-Laurent, les mille îles, Toronto, le lac Ontario, nous avons gagné Niagara dont les mérites ne sont pas surfaits.

Emile Garin et l'alliance française de Pittsburgh nous avait préparé plusieurs jours de contacts fort enrichissants : — des visites et excursions : ferme et collège rural de Greenville aux confins de l'Ohio et de la Pennsylvanie, — aciéries et usines dans la ville, — à la limite de la Virginie occidentale, les traces de la « Nouvelle France » du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le séjour de la majorité d'entre nous dans des familles américaines, là aussi, nous permit de dépasser la perception du simple touriste et de redescendre un peu dans l'essai d'analyse d'un art de vivre bien différent du nôtre.

Après la traversée des Appalaches, nous rejoignons la côte à Washington. New-York est atteint après 2 000 km d'autoroutes et de routes moins anonymes, un New-York grandiose et terrible !

Nous en revenons plus riches, un peu plus avertis dans notre perception du monde et des hommes en général, une perception plus en rapport avec notre époque. Il est certain que la connaissance effective d'univers différents de notre étroite sphère, et une ouverture mondiale sont des facteurs importants de notre formation d'éducateur de ce demi-siècle.

#### VACANCES 1967

1. Première quinzaine d'août : *Vaucluse, stage de formation Techniques Sonores*. Inscrivez-vous au plus vite. Nombre de places limitées. Il est important de posséder déjà une bonne information sur les techniques Freinet pour aborder ce stage. Voyez votre groupe départemental.



2. 15 août - 1<sup>er</sup> septembre : *Deuxième voyage outre-Atlantique* ouvert à tous et à vos amis, sur notre circuit rodé l'an passé avec bien sûr l'Exposition de Montréal, 2750 F tout compris. Pour tous renseignements concernant ces activités, écrire à Guérin.

#### EQUIPEMENT

L'électrophone CEL muni de son récepteur FM reste un matériel de qualité à un prix très compétitif, la réception FM étant maintenant satisfaisante sur la presque totalité du territoire. Cet appareil peut constituer la base d'un matériel sonore d'une classe. En plus de son utilisation en PU et en récepteur radio, il peut amplifier une diffusion à partir d'un magnétophone bon marché autonome pour l'amener à un volume satisfaisant. Bien sûr, il n'est pas question de faire un travail *techniques sonores* véritable, avec montage, mais ce matériel peut être le premier contact de certains collègues avec un nouvel univers. Lorsque les utilisateurs deviendront plus exigeants, le magnétophone sera à changer mais l'unité « électrophone FM » restera et sera toujours satisfaisante.

#### BT SONORES

Notre collection, qui va atteindre son 30<sup>e</sup> numéro, commence à être mieux connue.

Comme nous l'avons précisé dans le *Dossier pédagogique* n° 21 qui résume les principales lignes de force de cette documentation audiovisuelle et de son exploitation, les *BT Sonores* sont un des moyens utilisables immédiatement par tous les enseignants avec un minimum d'information. Pourtant elles sont quand

même encore en avance sur l'évolution de la masse des instituteurs, ce qui explique qu'elles ne poursuivent qu'une carrière honnête (les locaux sont encore loin d'être adaptés à une utilisation quotidienne et souple de la projection fixe. La projection correcte en lumière du jour atténuée n'est pas bien résolue). — *Mais on ne vous connaît pas!* disent souvent ceux qui nous découvrent et s'étonnent que nos documents n'aient pas l'audience qu'ils pourraient avoir.

Ceci malgré toutes les émissions ORTF (plus de 170 à ce jour) et les efforts des militants de notre mouvement!

Nous restons encore les nécessaires commis-voyageurs et nous remercions tous ceux qui effectuent ce travail ingrat et anonyme.

Nous ne pouvons que leur dire : accentuez votre effort pour faire fructifier cette richesse commune, voyez les établissements du second degré, les bibliothèques, etc., c'est encore nécessaire. Lorsque nous serons plagiés, et déformés, c'est que ça deviendra rentable et que la masse des enseignants aura un peu bougé...

Ce n'est pas encore le jour...

#### CONFERENCES

#### PEDAGOGIQUES 1966

Un dossier pédagogique de Freinet et un disque 33 t de 16 minutes que nous avons préparé : *Apprentissage de l'expression orale par la méthode naturelle*, avaient été mis à la disposition des inspecteurs qui le désiraient.

A la lumière des comptes rendus des collègues que nous remercions de leur travail, nous pouvons maintenant faire un essai de bilan de cette opération.



Nous n'avons reçu des rapports que pour une partie seulement des circonscriptions qui ont utilisé nos documents, mais on peut dire qu'ils concernent environ 10 000 instituteurs du cycle élémentaire et classes de transition.

Le disque étant utilisé juste après la mort de Freinet, ce fut l'occasion pour les inspecteurs de rendre hommage au créateur de notre mouvement. « L'évocation de Freinet avec une émotion sincère contribua à créer un climat d'écoute favorable. » Le plus souvent, l'inspecteur rend hommage aux apports de Freinet dans le domaine de l'expression orale et écrite tout en ajoutant qu'il n'est pas d'accord avec tous les points de notre pédagogie.

Trois exceptions : dans une circonscription, Freinet est censuré sans explication, dans deux autres où le disque avait été demandé, aucune allusion à l'Ecole Moderne et à Freinet n'est faite au cours de la conférence où nos techniques sont évoquées mais déformées.

Ce disque a permis de tester le comportement des instituteurs et des inspecteurs de 1966 à l'égard de notre pédagogie, dans le contexte actuel.

En ce qui concerne les inspecteurs, nous trouvons une proportion d'approbation bien plus importante que parmi les instituteurs. Le fait d'utiliser nos documents correspond déjà, bien sûr, à une position favorable (sauf en un seul cas où l'audition du disque a permis de ressasser toutes les légendes et calomnies qui existent depuis des années. L'inspecteur a d'ailleurs précisé qu'il était contre les instructions officielles qualifiées d'utopiques. Il a écrit un manuel de français, rédaction et élocution, ceci expliquant peut-être cela...)

Malgré cette position favorable dans l'ensemble, on peut remarquer à la lumière des questions que posent bon nombre d'inspecteurs qu'ils ne connaissent encore qu'imparfaitement, notre mouvement et nos positions. Ils sont d'accord avec nos buts, les résultats que nous obtenons mais ils ont encore des difficultés à admettre certaines de nos pratiques quotidiennes. *Pourquoi ?* Il semble que le processus du tâtonnement expérimental soit très mal connu. Pour la majorité, il est synonyme de « hasard » et d'absence de part du maître ! Voyez à quel point il y a méconnaissance. Le temps de classe consacré à « l'analyse » en français, en calcul, etc., doit être encore supérieur à celui du travail créateur qui n'est pas admis comme moteur de l'évolution. A leur sens l'« analysisme » doit être encore roi. Ils ne sentent pas la contradiction profonde entre leurs désirs — nos résultats — et leur attachement à un processus traditionnel de l'apprentissage.

Il en est d'ailleurs de même de la plupart des instituteurs et si certains inspecteurs « dosent savamment » leurs conseils Ecole Moderne et Ecole traditionnelle, c'est qu'ils connaissent bien « leurs » instituteurs et savent qu'il ne faut pas en attendre une évolution rapide, « fragiles, isolés et conditionnés comme ils le sont », précisent certains rapports.

Dans l'ensemble :

- 20 à 30% des collègues sont agréablement surpris et manifestent leur intérêt,
- 50 à 60% ne semblent pas être concernés par nos problèmes,
- 20% ont des réactions nettement défavorables ou doutent de l'honnêteté de nos documents, car ils ne comprennent pas comment nous avons obtenu des enfants qu'ils parlent et se confient.



Partout le disque a été écouté dans le silence et avec une attention soutenue, ce qui démontre incontestablement un intérêt souvent vif pour le contenu (quoique parfois la sonorisation de la salle ait été très médiocre).

Après l'écoute du même document, on dit d'une part :

— « La spontanéité, la fraîcheur de l'expression, la vie, l'intérêt que montrent les enfants pour leurs activités », tout cela est excellent,

— ou bien, d'autre part, on nous accuse d'avoir fabriqué des séquences spécialement pour la démonstration !

Voyez à quel point les instituteurs sont déformés par leur travail pour arriver à trouver exceptionnel ce qui n'est que très ordinaire hors de l'école et dans le milieu familial : des enfants qui parlent et s'intéressent à leurs travaux !

## CONCLUSION

Dans l'ensemble tous les rapports indiquent que l'opération a été bénéfique. Elle rapporta plus dans les circonscriptions où l'inspecteur a permis une liberté d'expression, a su ne pas heurter son public tout en lui apportant matière à réflexion, en somme lorsqu'il s'est montré lui-même un pédagogue averti.

Même dans la circonscription où nos documents ont été mal utilisés, le responsable ICEM a reçu ensuite des lettres encourageantes.

— « Je n'utilise pas les techniques Freinet, mais j'en connais la valeur et j'admire les camarades qui consacrent une grande partie de leur temps à tous ces travaux, c'est pourquoi je tiens à vous dire combien j'ai été outré de voir massacrer aussi cavalièrement vos efforts ».

— « J'ai été déçu de voir une majorité de pantouflards parmi nos collègues, mais c'est vous qui avez raison. Même si actuellement les partisans de l'École Moderne ne forment qu'une minorité, courage ! »

Le conditionnement de l'enseignant est tel, l'enchaînement à des structures féodales si puissant, le traitement tellement tributaire de l'avis de l'Inspecteur que les objections sincères ne peuvent se manifester ouvertement !

Il ne faut pas en blâmer les collègues, mais il nous reste, à nous militants, de nous ingénier à rendre notre action plus efficace en l'ajustant au mieux à l'état d'esprit et aux besoins de ceux qui n'ont peut-être pas eu la chance de travailler au sein de notre mouvement coopératif et de se libérer.

## CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES DES MAÎTRES DE CLASSES D'APPLICATION

Elles étaient uniquement axées sur les techniques audiovisuelles et le problème de l'initiation des jeunes à leur utilisation et à leur pratique. Nous avons pu y apporter notre contribution par le dossier pédagogique n° 21 et le disque ICEM n° 1.

Ces conférences nous ont permis de faire le point entre nos travaux et la possibilité de leur extension à ceux qui assurent la formation pratique des jeunes, puis à la masse des enseignants.

Nous examinerons par ailleurs cette importante question qui arrive au premier plan de nos préoccupations et qui servira de base à nos travaux au Congrès de Tours.

P. GUERIN